

“ de le faire en priant : je vais donc, avec votre permission, prendre mon chapelet, et je vous invite à le réciter avec moi.” Le silence le plus profond, de la part des hommes, suivit ces quelques paroles : les dames répondirent les premières, et quelques messieurs ne tardèrent pas à les imiter. Nous arrivâmes ainsi jusqu'à Pibrac. L'un des messieurs, qui habitait dans le village, prit alors la parole et me supplia de descendre chez lui. Je lui répondis que j'avais hâte d'aller faire la sainte communion et solliciter la guérison d'une personne chérie ; qu'il m'était impossible, par conséquent, d'accepter son invitation. “ Mais au moins, reprit-il vous ne refuserez pas de vous arrêter quelques instants chez moi. Ma maison est tout près de l'église et vous ne vous détournerez pas de votre chemin. Je tiens à ce que ma famille puisse vous voir.” Je ne crus pas pouvoir refuser ce qu'il demandait ; j'entrai donc dans sa maison ; et quelle ne fut pas ma surprise et pour ainsi dire ma confusion, d'entendre ce bon père de famille, qui naguère, entraîné par le respect humain, parlait comme un ennemi des prêtres, appeler sa famille et lui dire en me présentant : “ Venez, mes enfants, venez saluer un monsieur comme vous n'en avez jamais vu, et auquel je désire que vous ressembliez un jour.” J'abrège les compliments : mais ce que je ne puis taire, c'est la réflexion que je fis en ce moment. Que de bien, me disais-je, on pourrait faire en voyage, si l'on savait parler à propos en faveur de la religion ! ”

— 000 —

PENSÉES.

PREMIÈRE COMMUNION.

Nos enfants de douze ans ont aussi leur Thabor.

LÉON GAUTIER.